



DES ÉLÈVES DU LYCÉE LA BRUYÈRE DE VERSAILLES RACONTENT... VII. VALENTIN & LAURA

03 Mai 2019

Chaque semaine, des élèves du lycée La Bruyère de Versailles racontent leur rapport aux langues anciennes, leur lien si particulier à ces langues que l'on étudie de moins en moins...

Depuis maintenant quatre ans, j'étudie le grec ancien au lycée La Bruyère.

Cette culture est la seule qui m'ait jamais donné le sentiment de porter un héritage. En effet, il existe un lien très étroit qui nous unit à cette civilisation. Il n'y a qu'à regarder l'origine de nos mots : ils en proviennent presque tous, partagent ses étymologies. Mais étudier le grec ancien, c'est aussi partir à la découverte de mythes fabuleux. De textes fondateurs dont les vers ont traversé le temps et que nous récitons encore aujourd'hui. Le tragique européen à travers son théâtre et son histoire, qui trouvent d'ailleurs une résonance singulière dans notre société. Le grec nous aide à saisir la provenance des choses, et donc à mieux les apprécier. Enfin, ses inexorables sources d'inspiration, philosophiques comme poétiques, telles que Platon, Épicure ou Aristote, qui ont su préfigurer le monde comme nul autre auparavant.

Cela étant, je dois admettre que le grec n'en demeure pas moins une langue difficile. Elle nécessite parfois rigueur et opiniâtreté afin d'en déceler les subtilités, les mystères. Il faut s'aguerrir de ses mécanismes, de sa précision, de ses nuances particulières. Aussi, cet apprentissage m'a transmis le goût de la persévérance et, dans le même temps, a vu naître en moi le devoir de le préserver.

Mon voyage à Rome cette année, a d'ailleurs achevé de me convaincre. Il paraissait impensable que tout cela devienne réalité. De réaliser que tout était bien là, à nos pieds. Que des pans entiers de notre histoire étaient nés ici, puis s'étaient effondrés au fil du temps. Les jardins avaient grandi à même la pierre du Forum et les colonnes restées les témoins de toute cette histoire fascinante, laissent entrevoir un peu de sa grandeur. Je repartais avec la certitude que cette civilisation avait autrefois abritée toute la lumière du monde, et que c'était maintenant à nous d'en entretenir la flamme !

Je demeure convaincu de son importance aujourd'hui. C'est à nous de s'assurer que cet héritage ne soit jamais oublié et ne tombe pas en désuétude. De fait, nous en sommes les premiers garants : et j'invite quiconque souhaiterait le porter à son tour à s'y plonger corps et âme ! »

Valentin B. - TL - spécialité LCA Grec



Dessin de Juliette Q. - Khâgne Ulm

Une langue révolue perdue et enfouie
 Sous une montagne de mythes et de croyances
 Elle reposa ici, durant des décennies
 Pour réapparaître, elle a attendu sa chance

Réapparue mais pourtant toujours enterrée
 Je n'y ai pas cru quand on me l'a dit morte
 Je l'ai pourtant à l'aube, déchiffrée et aimée
 Comment pouvons-nous la nier de la sorte

Pour tout vous dire, je l'ai rencontré par hasard
 Dans un vieux livre qui nous conforte un de ces soirs
 Elle en est restée si lointaine et silencieuse
 Que j'en suis lentement tombée amoureuse

Comme les planètes qui irrésistiblement,
 Se rapprochent tout en se rejetant dans le temps
 Son alphabet m'accablait, ses mots me troublaient
 Seulement toujours plus attirée que jamais

Découvrant en elle, nombre infini de secrets
 Elle m'offrit en retour mille et une légendes
 Fit donc de moi une femme de l'Antiquité

La langue grecque, vous me dites ne sera plus ?
 Ne l'entendez-vous pas, dans le vent d'Éole
 Vous chuchoter doucement au coin de toute rue
 De venir danser au sommet de l'Acropole ?

Parfois quand je tends l'oreille, le temps d'un instant
 Je peux dans le silence entendre au loin son chant
 Les Muses me bercent au-delà de toute distance
 Me rassurant de son éternelle existence...

Laura DS
 TL Spécialité LCA grec



Tags :
[témoignage](#)
